# Chapitre 9 : continuité Annexe sur la démonstration du théorème des valeurs intermédiaires

Valentin Melot — Terminale spé maths A Complément au cours des 24 mars 2021

L'objectif de ce document est de présenter une démonstration complète du théorème des valeurs intermédiaires, ici rappelé.

Théorème 1 (théorème des valeurs intermédiaires — essentiel) Soit f une fonction continue sur un intervalle [a,b]. Soit c un réel compris entre f(a) et f(b). Alors l'équation f(x) = c admet une solution dans [a,b].

La démonstration est une démonstration « constructive », c'est-à-dire qu'elle consiste à donner un procédé explicite qui permet d'approcher la valeur d'une solution.

### Préalable : se ramener à un cas simplifié

On supposera dans le cas présent que  $f(a) \leq f(b)$ . On démontrera à la fin comment les autres cas peuvent être traités à partir de celui-ci.

# Heuristique : le principe de la démonstration

L'idée est de chercher à encadrer une solution (non nécessairement unique), en se donnant une suite  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  et une suite  $(v_n)_{n\in\mathbb{N}}$  dont on est sûrs que :

- Elles convergent;
- Elles ont la même limite;
- Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $f(u_n) \leq c \leq f(v_n)$ .

Leur limite commune, que l'on appelle x, sera alors la solution recherchée.

Dans la construction proposée, on fera en sorte que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$u_n \leqslant x \leqslant v_n$$
.

Cependant, on ne peut pas travailler avec le nombre x, dont on ne connaît pas encore l'existence. Cela constitue la principale difficulté de la démonstration.

### Étape 1 : construction des suites considérées par récurrence

On construit les suites par l'algorithme suivant :

- Pour n = 0, on pose  $u_0 = a$  et  $v_0 = b$ .
- Une fois  $u_n$  et  $v_n$  construits, on pose  $m_n = \frac{u_n + v_n}{2}$ . On compare  $f(m_n)$  avec c, puis :
  - Si  $f(m_n) \ge c$ , alors on pose  $v_{n+1} = m_n$ , et  $u_{n+1} = u_n \dots$
  - Si  $f(m_n) \leqslant c$ , alors on pose  $u_{n+1} = m_n$  et  $v_{n+1} = v_n$ .

# Étape 2 : preuve de la convergence des suites considérées

On démontre par récurrence le lemme suivant :

Lemme 2 Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$a \leqslant u_n \leqslant u_{n+1} \leqslant v_{n+1} \leqslant v_n \leqslant b.$$

Pour  $n \in \mathbb{N}$ , on pose  $\mathcal{H}_n$  la proposition « le théorème est vrai au rang n ».

- Au rang n = 0, on a  $u_0 = a$ ,  $v_0 = b$ , et donc  $u_0 \le v_0$ . On en déduit que  $u_0 \le m_0 \le v_0$ . Or, on a soit  $(u_1, v_1) = (m_0, v_0)$ , soit  $(u_1, v_1) = (u_0, m_0)$ . Dans tous les cas,  $\mathcal{H}_0$  est vraie.
- Supposons  $\mathcal{H}_n$  vraie, pour un certain  $n \in \mathbb{N}$ . On a alors en particulier :

$$a \leqslant u_{n+1} \leqslant v_{n+1} \leqslant b$$
.

Il en résulte en particulier que  $u_{n+1} \leqslant m_{n+1} \leqslant v_{n+1}$ . Or, soit  $(u_{n+2}, v_{n+2}) = (m_{n+1}, v_{n+1})$ ; soit  $(u_{n+2}, v_{n+2}) = (u_{n+1}, m_{n+1})$ . Dans tous les cas  $\mathcal{H}_{n+1}$  est vraie.

— Par récurrence, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\mathcal{H}_n$  est vraie, ce qui prouve le lemme.

On en déduit que  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite croissante majorée par b, donc convergente. Elle possède donc une certaine limite  $\alpha$ .

De même,  $(v_n)_{n\in\mathbb{N}}$  est une suite décroissante minorée, donc convergente. Elle possède donc une certaine limite  $\beta$ .

# Étape 3 : preuve de l'égalité des limites

On démontre le résultat suivant :

Lemme 3 Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$v_{n+1} - u_{n+1} \leqslant \frac{v_n - u_n}{2}.$$

En effet, pour  $n \in \mathbb{N}$ , en fonction de la valeur de  $f(m_n)$ ,

— Ou bien  $u_{n+1} = u_n$  et  $v_{n+1} = m_n = \frac{u_n + v_n}{2}$ . Alors

$$v_{n+1} - u_{n+1} = \frac{u_n + v_n}{2} - u_n = \frac{v_n - u_n}{2}.$$

— Ou bien  $u_{n+1} = m_n = \frac{u_n + v_n}{2}$  et  $v_{n+1} = v_n$ , donc

$$v_{n+1} - u_{n+1} = v_n - \frac{u_n + v_n}{2} = \frac{v_n - u_n}{2}.$$

Ce qui prouve le lemme.

Dès lors, la suite  $(v_n - u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite géométrique de raison  $\frac{1}{2}$ . Il en résulte que cette suite est une suite convergente, de limite 0.

En outre, par différence de limites, la suite  $(v_n - u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  a pour limite  $\beta - \alpha$ .

Donc par unicité de la limite,  $\beta - \alpha = 0$ , soit  $\alpha = \beta$ .

On peut donc désormais poser  $x = \alpha = \beta$ . On va démontrer que ce réel x, qui existe, est bien une solution du problème.

### Étape 4 : preuve du fait que x est bien une solution

On démontre par récurrence le résultat suivant :

Lemme 4 Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$f(u_n) \leqslant c \leqslant f(v_n).$$

Pour  $n \in \mathbb{N}$ , posons  $\mathscr{I}_n$  la proposition : «  $f(u_n) \leqslant c \leqslant f(v_n)$  ».

- Pour  $n=0,\ u_0=a$  et  $v_0=b.$  La proposition  $\mathscr{I}_0$  est vraie par hypothèse sur c.
- Supposons  $\mathscr{I}_n$  vraie pour un certain  $n \in \mathbb{N}$ . Alors, en fonction de la valeur de  $f(m_n)$ :
  - Ou bien  $f(m_n) \ge c$ . Alors  $v_{n+1} = m_n$  et  $u_{n+1} = u_n$ , donc

$$f(u_{n+1}) = f(u_n) \leqslant c \leqslant f(v_{n+1}) = f(m_n).$$

— Ou bien  $f(m_n) \leq c$ . Alors  $u_{n+1} = m_n$  et  $v_{n+1} = v_n$ , donc

$$f(u_{n+1}) = f(m_n) \leqslant c \leqslant f(v_{n+1}) = f(v_n).$$

Dans tous les cas,  $\mathscr{I}_{n+1}$  est vraie.

— Par récurrence, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\mathscr{I}_n$  est vraie, ce qui prouve le lemme.

Or, la fonction f est continue sur [a, b]. Donc, d'après la caractérisation séquentielle, la suite  $(f(u_n))_{n\in\mathbb{N}}$  converge et admet pour limite  $f(\alpha) = f(x)$ . De même, la suite  $(f(v_n))_{n\in\mathbb{N}}$  converge et admet pour limite  $f(\beta) = f(x)$ .

Enfin, par passage à la limite dans l'inégalité du lemme, on a :

$$f(\alpha) \leqslant c \leqslant f(\beta).$$

Soit f(x) = c.

On a donc bien démontré le théorème des valeurs intermédiaires, dans le cas où  $f(a) \le f(b)$ .

# Étape 5 : cas où f(a) > f(b)

L'ensemble de la démonstration précédente supposait  $f(a) \leq f(b)$ , hypothèse nécessaire pour initialiser la récurrence du lemme 4.

Supposons désormais qu'au contraire, f(a) > f(b). On pose g = -f. Alors g(a) < -c < g(b), donc d'après le cas traité précédemment, il existe  $x \in [a,b]$  tel que g(x) = -c, c'est-à-dire f(x) = c, ce qui conclut.